

## LE GENRE ONOS EN MEDITERRANEE

par le Docteur R. DIEUZEIDE

### LE GENRE ONOS EN MEDITERRANEE

Dans la Famille des GADIDAE les MOTELLES ou MUSTELES posent des problèmes de synonymie qui sont loins d'être résolus.

Le nom de MOTELLA a été donné par CUVIER en 1829, mais celui de GAIDROPSARUS est de RAFINESQUE en 1810. Il a la priorité et les auteurs Nord-Américains l'emploient de préférence à tout autre. Mais les ichthyologistes européens continuent à user du terme d'ONOS comme nom générique. ONOS a été utilisé par RISSO (1) en 1826.

E. MOREAU (2) se demande pourquoi COLLETT l'a métamorphosé en ONUS, alors que ONOS est, en grec, le nom d'un Gade, tandis que ONUS n'est pas la traduction latine du mot grec. Il note que dans son HISTOIRE NATURELLE DES POISSONS D'ALGERIE, GUICHENOT a conservé ce nom d'ONOS et MOREAU de conclure : "On n'a pas le droit de changer l'orthographe d'un nom et de l'attribuer, ainsi modifié à un auteur qui probablement n'aurait pas voulu accepter la responsabilité d'une transformation défectueuse".

(1) - RISSO - *Europe Méridionale*, III, p. 214.

(2) - MOREAU E - *Histoire naturelle des Poissons de la France. Supplément*. 1891.

## LE GENRE ONOS

Le genre *ONOS* est constitué par des Poissons qui ont le corps allongé, arrondi en avant, comprimé, depuis l'anus, vers l'arrière, couvert de petites écailles lisses, ils ont deux nageoires dorsales; l'antérieure est composée de filaments libres, unis par une membrane fine qui les relie seulement à leur base. Elle est plus ou moins cachée dans une gouttière longitudinale. Les rayons de cette nageoire sont animés d'un mouvement ondulatoire qui crée dans cette gouttière un courant continu, Les côtés de ce sillon contiennent des cellules sensorielles qui permettent au Poisson d'apprécier les qualités de l'eau. Le premier rayon de cette dorsale est plus allongé que les suivants.

La deuxième dorsale et l'anale finissent près de la caudale.

La ventrale a de 3 à 8 rayons.

La mâchoire supérieure est plus avancée que l'inférieure. Les dents sont en bandes sur chaque mâchoire et sur le vomer.

Il y a un barbillon sous l'extrémité de la mandibule, deux tentacules sont situés au niveau de l'orifice antérieur de chaque narine, un ou deux autres enfin peuvent se trouver placés à l'extrémité du museau. MOREAU fait remarquer qu'au lieu de désigner ces appendices de la lèvre supérieure sous le nom de *barbillons* il serait préférable de les appeler *tentacules nasaux et tentacules rostraux*.

Les ONOS ont des oeufs pélagiques. Les différents stades larvaires sont abondants en été, à la surface.

Le terme *Couchia* a été créé pour ces stades post-larvaires; ce sont de petits Poissons qui ont le dos glauque et le ventre argenté. *Couchia argenteola* Montagu correspond à *Onos vulgaris* Yarell (*Onos tricirratu*s Bloch)

Ces jeunes fréquentent les herbiers dans la zone côtière. "On n'est pas encore fixé sur le point de savoir combien de Motelles à trois barbillons ont été signalées jusqu'à présent dans la Méditerranée" écrivait COLLETT en 1986.

Les choses en sont restées au même point à l'heure actuelle. Il y avait deux *Onos* dont la détermination était sûre : *Onos mediterraneus* et *Onos tricirratu*s.

En 1810 RISSO donne le nom d'*Onos fuscus* à une troisième espèce méditerranéenne que MOREAU tend à considérer comme une forme distincte. Les différences sont minimes entre *O mediterraneus* et *O fuscus*. Voici résumées en un tableau, les principales caractéristiques de l'un et l'autre type d'après MOREAU.

### *Onos mediterraneus*

### *Onos fuscus*

Hauteur du tronc comprise 5 fois 1/2 à 6 fois dans la longueur totale.

Hauteur du tronc comprise 5 fois 1/2 à 6 fois dans la longueur totale.

Ecailles excessivement petites

Ecailles plus longues que chez *O mediterraneus*.

Longueur de la tête comprise :  
5 fois 1/2 dans la longueur totale.

Longueur de la tête comprise :  
5 fois 1/2 dans la longueur totale.

Mâchoires garnies d'une bande assez large de dents à peu près égales.

Les dents sont assez inégales.

La longueur de la mâchoire supérieure ne mesure pas tout à fait la moitié de la longueur de la tête.

d°                      d°                      d°

Longueur de la base de DI plus étendue que l'espace postorbitaire. Ventrale 5 à 6 rayons.

Longueur de la base de DI aussi étendue ou plus étendue que l'espace postorbitaire. Ventrale : 6 rayons.

D2 = 55-60 A = 45-50 P = 15-17 C = 22-24

D2 = 52-53 A = 42-44 P = 16 C = 26

Corps gris jaunâtre, semé de taches brunâtres assez grandes, souvent marqué de points blanchâtres dispersés sans régularité. Femelle : teinte uniforme brun noirâtre. Mâle : corps brun foncé, portant sur le côté une ou deux séries de petites taches blanchâtres arrondies. Pas de taches sur les nageoires.

COLLETT, en 1896 décrit son *Onos biscayensis*, (1) mais MOREAU le considère comme synonyme d'*Onos fuscus*, et comme celui-ci ne serait, d'après SMITT qu'une forme de passage entre les deux autres espèces de la Méditerranée nous devons adopter *Onos mediterraneus* et *Onos tricirratu*s. C'est également l'opinion de U. D'ANCONA qui limite à deux les *Onos* de la Méditerranée : *Onos mediterraneus* et *Onos vulgaris* Yarell (*Onos tricirratu*s Bloch). (2).

Fernando de BUEN a créé une nouvelle espèce *Gaidropsarus barbatus* pour un exemplaire de 119 mm de longueur, pêché au chalut, le 26 novembre 1916, sur le bord du plateau continental à environ 3 milles de la côte, par le travers de Surra Mija à une profondeur de 70 brasses et sur fond de vase. (3).

Sur la mâchoire supérieure se détachent deux canines centrales, tandis que les dents latérales sont petites.

La mâchoire inférieure a aussi quelques dents plus fortes.

Tout le reste de la description coïncide avec celle d'*Onos megalokynodon* sauf, comme dans nos propres échantillons, la longueur du barbillon de la mâchoire inférieure, dont la taille est plus faible que celle des tentacules nasaux.

La première dorsale ne compterait que 40 rayons, mais De BUEN fait remarquer que ce nombre n'est qu'une approximation.

La hauteur maxima du corps du sujet étudié par ce naturaliste mesuré juste au devant de la deuxième dorsale, n'est comprise dans la longueur totale que 6 fois 1/2 au lieu de 8 fois.

Les autres proportions concordent à peu près avec celles des individus que nous possédons. Il ne faut pas oublier que ce sont des sujets jeunes (119 à 130 mm.) tandis que KOLOMBATOVIC a décrit un exemplaire de 33 centimètres.

*Onos barbatus* n'est donc autre que *Onos megalokynodon*.

Les Motelles à deux tentacules nasaux et un barbillon qui existent en Méditerranée, peuvent être classées dans l'une des trois espèces suivantes :

*Onos tricirratu*s (Bloch 1785)

*Onos mediterraneus* (Linné 1758)

*Onso megalokynodon* Kolombatovic 1894

Les deux premières sont littorales, la troisième habite la zone profonde.

*Onos tricirratu*s a la tête plus longue que les autres espèces. Sa longueur est contenue 4 fois à 4 fois 1/2 dans la longueur totale. L'oeil est petit, arrondi. La mâchoire supérieure recouvre la Mandibule.

1 - COLLETT (Robert) - Poissons provenant des Campagnes du Yacht l'HIRONDELLE. *Résultats des Campagnes Scientifiques*, MONACO, Fasc. X, 1896.

2 - D'ANCONA (U.). *GADIDAE*. Uova, larve e stadi giovanili di Teleostei. *Fauna e Flora del Golfo di Napoli*. 38 Monografia. 2 Puntata, Stazione Zoologica di Napoli, 21 AVRIL 1933.

3 - De BUEN (Fernando) - Notas sobre los *Gaidropsaridae*, *Boletín de la Sociedad española de Historia Natural*. T. XXXIV N° 10 Madrid Déc. 1934.

Les dents en velours sont doublées par une série de dents plus fortes, crochues.

Les orifices de la narine sont éloignés l'un de l'autre.

Les tentacules nasaux sont bien développés.

La base de la première dorsale est moins longue que l'espace postorbitaire.

La ventrale est plus grande que la pectorale qui est arrondie; elle dépasse considérablement en arrière le niveau de l'origine de la deuxième dorsale.

Voici la formule radiaire d'*Onos tricirratu*s :

D1 = 50 - 60 D2 = 55 (58 - 60) 64 A = 45 (47 - 49) 54 P = 16 (19 - 21) 22 V = 7 - 8  
Vertèbres 49 (16 : 33)

*Onos tricirratu*s est une espèce ayant en général des taches brunes, éparses sur le corps. L. VAILLANT a eu entre les mains, un individu pêché à bord du TALISMAN entièrement d'un beau rouge carmin, plus foncé au bord libre des nageoires impaires, sur les nageoires paires et aux tentacules.

Les régions dorsales sont brun rougeâtre ou gris jaunâtre, les flancs et les régions ventrales étant claires. Les nageoires ventrales sont souvent rougeâtres ou orangées. La coloration est orangée sur les parties supérieures du corps. Dorsalement, il existe des macules noirâtres qui s'étendent sur la deuxième dorsale. Il y a des marbrures foncées sur les flancs et de petites tâches blanches.

Elle est commune dans toute la Méditerranée, mais elle s'étend en outre le long du Nord-ouest de l'Europe et s'avance jusqu'au 64<sup>ème</sup> degré de Latitude Nord en Norvège.

VAILLANT qui a étudié un type d'*Onos tricirratu*s capturé sur les côtes du Soudan, par 640 mètres d'eau (Dragage LXXI) note qu'il est étonnant de trouver une espèce côtière à une telle profondeur et se demande si cela ne doit pas être mis en rapport avec une latitude moins élevée. (1)

Bien que *Onos tricirratu*s soit surtout observé dans les eaux peu profondes, on l'a capturé vers 250 mètres au voisinage de la Norvège. On trouve ce Poisson dans les fonds rocheux garnis de végétation, mais on le rencontre aussi sur les fonds vaseux.

*Onos mediterraneu*s a la tête large, déprimée. Elle est contenue 5 fois 1/2 dans la longueur totale. La hauteur du corps est comprise 5 fois 1/2 à - 6 fois 1/2 dans cette longueur totale.

Les deux mâchoires portent une bande assez large de petites dents presque égales.

Les orifices de la narine sont voisins l'un de l'autre.

Le diamètre de l'oeil est à peu près aussi grand que l'espace interorbitaire.

La première dorsale commence en avant du bord postérieur de l'opercule. Elle a une base qui est aussi longue que l'espace postorbitaire. Elle se termine en un lobe arrondi, au niveau du pédoncule caudal.

1 - VAILLANT L. - POISSONS. Expéditions scientifiques du TRAVAILLEUR et du TALISMAN pendant les années 1880-1883. Paris 1888. A propos des deux Poissons étudiés par VAILLANT en 1888 une confusion s'est produite. On lit dans COLLETT (*LOC. cit.*) à propos d'*Onos biscayensis*. "Il faut probablement considérer comme appartenant aussi à cette espèce le plus petit des deux exemplaires qui furent pris pendant l'expédition du TRAVAILLEUR et du TALISMAN au large des côtes du Maroc à une profondeur de 112 mètres. Le même dragage a fourni un individu un peu plus grand, appartenant sans doute à *O. Carpenteri* Gunther 1887 et dont VAILLANT parle en 1888 comme rentrant sous la dénomination commune de *Motella tricirrata* Bloch".

Or, c'est l'exemplaire du dragage LXXI, capturé sur les côtes du Soudan à 640 mètres qui a été décrit et ce n'est pas le même dragage qui l'a procuré.

Les ventrales à 6 rayons ne dépassent pas en longueur, le bord postérieur des pectorales. L'anale se termine symétriquement par rapport à la deuxième dorsale en un lobe arrondi.

La formule des rayons des nageoires peut s'écrire :

D1 = 55 à 60 D2 = 52 à 62 A = 42 - 45 P = 15 - 17 V = 6 Vertèbres = 48 15:33.

C'est un Poisson de coloration foncée. Sa teinte est gris jaunâtre semée de taches brunes et de points blanchâtres disposés sans aucune régularité. La seconde dorsale et l'anale sont marrons, plus foncées vers le bord libre avec un liseré blanc.

*Onos mediterraneus* est une espèce surtout répandue en Méditerranée. Elle paraît relativement rare dans l'Atlantique, où elle ne remonte guère au Nord du Golfe de Gascogne.

Enfin *ONOS megalokynodon* Kolombatovic dont la longueur de la tête est contenue près de 5 fois dans la longueur totale. La hauteur du corps est comprise plus de 8 fois dans cette même dimension.

La mâchoire supérieure est pourvue de chaque côté de deux grandes canines dont l'externe a la plus grande taille. De part et d'autre, sur la mandibule il y a 5 dents importantes.

La première dorsale a pour longueur de sa base, la moitié de celle de la tête. Elle est séparée de la deuxième par un intervalle qui est un peu inférieur au diamètre de l'oeil. La pectorale est à 19 rayons. (1)

Les ventrales à 6 ou 7 rayons arrivent à l'aplomb des pectorales. La teinte générale est rougeâtre avec quelques macules marrons sur le museau, le dessus de la tête et l'opercule, bordé de jaune. Des bandes verticales foncées s'étendent sur les rayons de la deuxième dorsale; la bordure de cette nageoire et celle de l'anale sont colorées de brunâtre.

D1 = 48 à 54 D2 = 49 à 55 A = 46 V = 6 ou 7 C = 2 - 21 - x 2 P = 19

R. COLLETT (2) note à propos d'*Onos megalokynodon*, décrit par Kolombatovic, que sa description est fondée sur un spécimen très jeune "d'une longueur totale de 0m 045." En réalité la première étude de KOLOMBATOVIC (1894) portait sur un poisson de 10 cm. COLLETT ajoute que c'est une des espèces pourvues de "canines distinctes ce qui est peut-être un caractère de jeunesse".

Mais ces canines ont été retrouvées chez un exemplaire de KOLOMBATOVIC en 1904 lequel mesurait 33 cm.

Fernando DE BUEN admet cette forme qui est caractéristique de la zone profonde. Il note dans son Tableau des espèces de la famille des *Gaidropsaridae* *G. megalokynodon* et le donne comme ayant les rayons de la pectorale au nombre de 9. Il reproduit l'erreur d'impression qui existe dans la publication de KOLOMBATOVIC.

1 - La figure donnée par TONKO SOLJAN (*Ribe Jadrana*) De *Onos megalokynodon* montre bien une pectorale à 19 rayons. Kolombatovic donne : 9 rayons.

2 - COLLETT R. Poissons provenant des campagnes du Yacht "L'Hirondelle" (1885-1888) *Résultats des Campagnes Scientifiques*, Monaco. Fasc. X. 1896.